



N°17

31/01/2026

**Bilan Concombre
2025**



Animateur filière

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Écophyto est une
politique publique du



Financé dans le cadre
de la stratégie écophyto



**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage – Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine
N°17 du 31/01/2026 »**

Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Bilan Concombre 2025

On retiendra de cette année :

- Une forte pression d'[acariens](#) et de [pucerons](#) liée au climat comme l'année précédente.
- Pressions non négligeables en maladies cryptogamiques, là encore favorisées par les forts épisodes pluvieux de cette saison.
- Une augmentation de la pression [mildiou](#) et une légère baisse de celle de l'[oïdium](#) comparées à celles de la saison 2024.

Panier de légumes :

- Lot-et-Garonne : Forte présence de [pucerons](#) type *Macrosiphum* et *Aphis* sur la totalité des parcelles avec une importante pression en fin de saison.

Avec le soutien financier de



Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, poivron/piment et autres légumes ('panier de légumes')**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale **d'établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées par les observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également d'**apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Les données utilisées pour rédiger ce bilan 2025 sont principalement issues de « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole. Elles sont de qualité et concernent un nombre important de parcelles.

Cette saison, les observations ont été réalisées sur plusieurs exploitations en **Lot-et-Garonne, Gironde et Dordogne**.

Bilan climatique

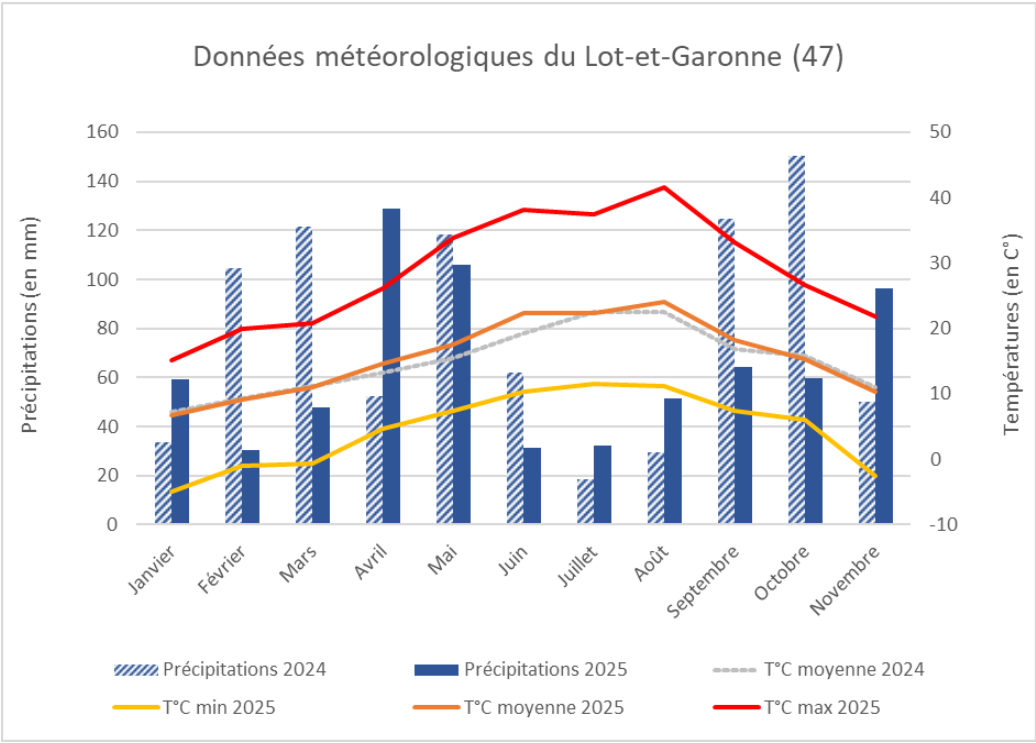
A l'instar de 2024, la saison 2025 s'inscrit dans la continuité du réchauffement climatique, avec des températures nettement supérieures aux normales de référence.

L'année 2024 avait été une année particulièrement chaude et humide et figure parmi les cinq années les plus chaudes jamais enregistrées depuis le début des années 1900. Les températures moyennes ont été largement supérieures aux normales de saison, mais c'est surtout l'excédent de précipitations qui a marqué l'année avec des sols souvent saturés en eau et de nombreux épisodes pluvieux (notamment en hiver et au printemps).

L'année 2025 a confirmé et accentué certaines de ces tendances. Elle s'est classée encore plus haut que 2024 parmi les années les plus chaudes en France, atteignant le 4^e rang des années les plus chaudes jamais enregistrées en France métropolitain. Contrairement à 2024, les précipitations ont été globalement proches de la normale, mais leur répartition a été très déséquilibrée.

Dans l'ensemble, l'ensoleillement a été plus élevé en 2025 qu'en 2024. L'hiver a été doux, avec des précipitations proches des normales, tandis que le printemps a été globalement sec, asséchant déjà les sols. L'été a par la suite été marquant : il figure parmi les étés les plus chauds jamais observés en France, avec plusieurs vagues de chaleur intenses et durables. Cette chaleur, combinée à un déficit de pluie estival, a entraîné une sécheresse des sols importante dans de nombreuses régions. L'automne est resté doux, avec des pluies normales à légèrement excédentaires, permettant ainsi une reprise partielle de l'humidité des sols.

En résumé, la saison 2024 s'est distinguée par son caractère très humide, tandis que la saison 2025 s'est caractérisée par une chaleur plus intense, un été sec et des phénomènes extrêmes plus marqués. Ces deux années montrent que le climat français tend à évoluer vers une augmentation durable des températures et une accentuation des contrastes saisonniers avec des conséquences environnementales de plus en plus visibles.



Bilan des données météorologiques 2024/2025 sur la commune de **Beaupuy** (47)

(Source : Weenat & Info Climat)

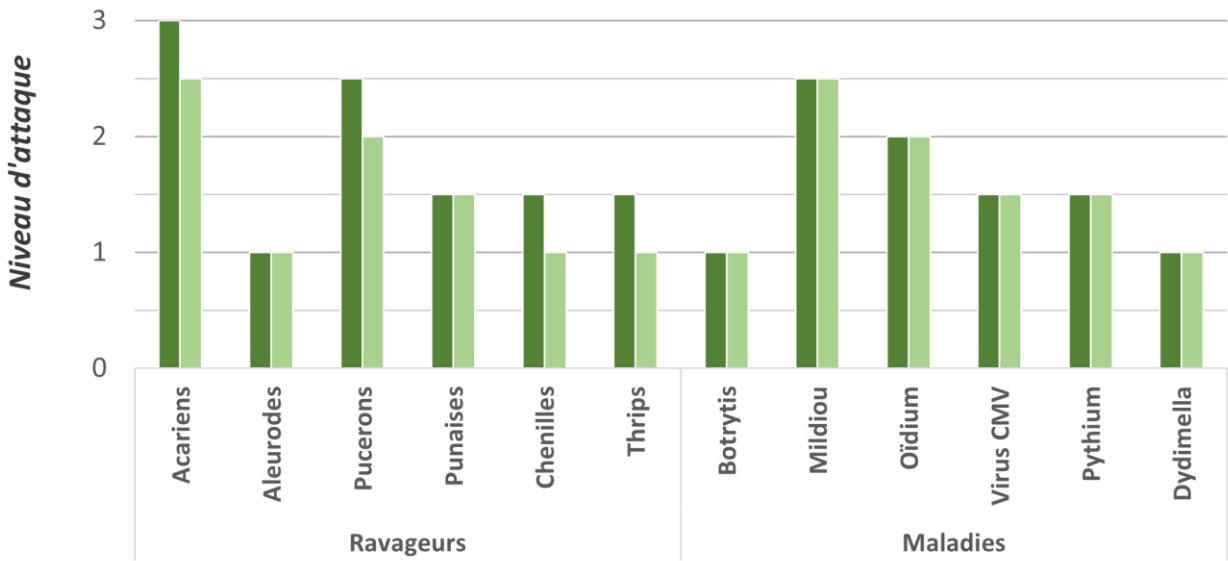
Bilan sanitaire du concombre

Graphique Bilan 2025 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de concombre du réseau de SBT en 2025. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles de concombre du réseau BSV Maraîchage en 2025

(Niveau d'attaque : de 0 = nul à 3 = fort)



Evolution par rapport à 2024

	=	=	=	=	+	+	+	+	-	+	+	NA
Gravité	2	1	2	1,5	0,5	1	0,5	2,5	2	0,5	0,5	1

Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur le bassin). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence : Intensité :	2025 : Absence/faible/modérée	2025 : Pression significative	2025 : Pression très forte
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

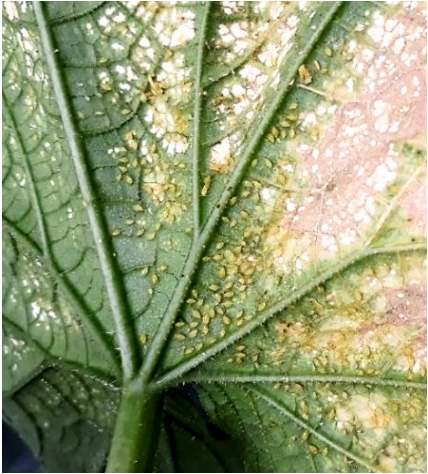
• RAVAGEURS

Acariens :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens tétranyques	Les premiers acariens ont été observés au mois de mars en Lot-et-Garonne et en Gironde. En avril, la totalité des parcelles était déjà atteinte par des foyers. A la fin mai, la fréquence d'observation avait diminué de moitié sur les sites suivis du Lot-et-Garonne. En juin, les foyers ont continué de diminuer en passant à ce moment-là à 1/3 de sites concerné. A <i>contrario</i>, on retrouvait à ce moment-là des individus sur la plupart des sites de Gironde. Les populations ont par la suite considérablement déchu au cours de l'été, jusqu'à ne toucher plus que quelques parcelles en Lot-et-Garonne. Cette fréquence d'observation a ensuite beaucoup varié jusqu'en fin de saison, passant par période d'un extrême à l'autre. Les populations ont néanmoins pu être contrôlées en fin de la saison par des auxiliaires type <i>Phytoseiulus persimilis</i>.	La très faible intensité d'attaque du début de saison en Lot-et-Garonne a commencé à s'intensifier au mois de mai en passant à près d'1/4 de plants atteints. Cette intensité a drastiquement augmenté en juin, affectant les 3/4 des plants dans les cultures et ce, sur les deux secteurs. Elle s'est fortement estompée durant l'été du fait des conditions climatiques. A partir de là et à l'instar de la fréquence d'observation, l'intensité d'attaque a elle aussi beaucoup varié jusqu'en octobre.	La pression des acariens a été très forte et équivalente à celle de l'année 2024.
	Dégâts d'acariens sur fruit et sur feuille de concombre (Crédit photos : A. NAULLET – CDA33 et C. PHILIPS - KOPPERT) 		

Pucerons :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	La présence de pucerons a été détectée au mois de juin sur de nombreuses parcelles de Gironde et sur 1/4 en Lot-et-Garonne. Les populations n'ont pas beaucoup évolué en cours de saison du fait qu'elles aient été assez bien contenues par les auxiliaires.	Les dégâts causés en juin en Gironde ont été très plutôt significatifs, surtout selon les sites, allant de modérés à très importants.	La pression des pucerons a été plutôt forte et équivalente à celle de l'année 2024. Les pucerons ont été assez bien régulés par la présence d'auxiliaires (coccinelles, parasitoïdes, syrphes et <i>aphidoletes</i>).

	Les individus ont fini par se retrouver sur environ 1/3 des sites du Lot-et-Garonne en octobre.	En revanche, les dégâts recensés en Lot-et-Garonne n'ont pas été très importants, à l'image de leur fréquence d'observation dans ce secteur.	Les parcelles en agriculture biologique ont été particulièrement touchées. De plus, les foyers de pucerons étaient parfois accompagnés de fourmis qui les entretiennent.
	  Colonie de pucerons sur feuille de concombre et déformations des feuilles dues aux piqûres (Crédit photos : A. NAULLET – CDA33 & C. BAGUENARD)		

Punaies :

	Fréquence d’observation Les premières punaies (notamment Nezara) étaient déjà observables en avril sur la totalité des exploitations suivies du Lot-et-Garonne. Leur présence s’est vite atténuée : dès la mi-juillet, seules quelques ateliers suivis étaient touchés. En Gironde, la Nezara était aussi présente sur certains sites. En juillet, leur présence (surtout Nezara) touchait 1/3 des parcelles du réseau en Lot-et-Garonne. Les populations ont par la suite diminué peu à peu.	Intensité des dégâts En avril, les dégâts engendrés par ce bioagresseur en Lot-et-Garonne étaient infimes et seuls de rares plants en présentaient. En juillet l’intensité des dégâts recensés en Lot-et-Garonne était encore faible (1/3 de plantes touchées). Au mois de septembre, on notait surtout une majorité de dégâts sur feuilles. Globalement, les dégâts ont été plutôt faibles voire modérés selon les sites.	État de la problématique La pression des punaises notamment <i>Nezara</i> et diaboliques (<i>Halyomorpha</i>), a été modérée et équivalente à celle de l’année 2024.
Punaies (<i>Nezara viridula</i>, <i>Nesidiocoris</i>, <i>Halyomorpha</i>)	  Ooplaques (gauche) et larve de <i>Nezara viridula</i> (droite) (Crédit photos : D. COMBLON – AGREFEEL)		

Aleurodes :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Aleurodes	En juin, il a été notifié leur présence sur 1/3 des exploitations du Lot-et-Garonne. La pression à ce moment-là était dite faible. Ils ont été repérés durant tout le reste de la saison mais d'abord de manière ponctuelle, puis ce ne qu'en septembre que les populations se sont étendues sur l'ensemble des ateliers du secteur.	A l'instar de leur fréquence d'observation, ils étaient présents en juin sur 1/3 des plantes des parcelles concernées mais les dégâts étaient faibles. La gravité des dégâts est ensuite restée faible tout au long la saison.	La pression des aleurodes a été faible et équivalente à celle de 2024.

Autres ravageurs :

Des populations de **thrips** ont été signalées en cours de saison sur la plupart des parcelles du Lot-et-Garonne avec près de la moitié de plants impactés au mois d'août.

Il a aussi été aperçu des foyers de **chenilles défoliatrices** sur certaines parcelles du Lot-et-Garonne.

• MALADIES

Oïdium :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Oïdium	Les premiers signalements d'oïdium ont débuté en mai sur certaines parcelles du Lot-et-Garonne et des Landes. En juin des taches caractéristiques de ce champignon étaient encore signalées sur certains sites du Lot-et-Garonne (1/3 de sites touchés). Dans les Landes en revanche, on recensait déjà à cette période une très forte présence de ce champignon pathogène, ce qui a compromis les récoltes sur la redescende. En juillet, les taches s'étaient ensuite étendues sur l'intégralité des ateliers du Lot-et-Garonne. Cette forte présence s'est maintenue jusqu'en octobre.	Les dégâts en Lot-et-Garonne sont dans l'ensemble restés faibles à modérés par endroit. <i>A contrario</i>, les dégâts causés dans les Landes ont été plutôt significatifs.	La pression de l'oïdium a été modérée à forte selon les sites et légèrement inférieure à celle de 2024.
		Taches éparses d'oïdium (Crédit photos : D. COMBLON – AGRIFEEL)	

Mildiou :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Mildiou	En Lot-et-Garonne, des traces de mildiou ont été observées dès le mois de juin sur certaines exploitations. Même constat dans les Landes. En Gironde, les premiers symptômes sont apparus en juin sur 3 exploitations. Ce champignon s'est ensuite retrouvé en août sur la moitié des exploitations suivies du Lot-et-Garonne, puis s'est intensifié en septembre, si bien qu'en octobre la totalité des ateliers était affectée.	Les dommages engendrés en Lot-et-Garonne ont surtout concerné les jeunes plantations et essentiellement sur feuilles basses et en bout de tunnel. Les dégâts causés en Gironde ont été problématique et la pression dans ce secteur était assez forte. Les dégâts recensés durant l'été (avortement de fleurs et fruits déformés) sont restés assez faibles en Lot-et-Garonne. Ils se sont par la suite légèrement intensifiés de septembre à octobre.	La pression du mildiou sur concombre a été plutôt forte et supérieure à celle de 2024.
	 Taches de mildiou aérien sur feuilles de concombre (Crédit photo : A. NAULLET – CDA 33)		

Virus CMV (Cucumber Mosaic Virus) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Virus CMV	Certains symptômes caractéristiques ont été repérés au cours de la saison sur quelques exploitations du Lot-et-Garonne. Ces symptômes ont par la suite été retrouvés de manière ponctuelle jusqu'en septembre.	L'intensité d'attaque exercée par ce virus a dans l'ensemble été faible.	Globalement la pression du virus CMV a été faible mais supérieure à celle de 2024.
	 Symptôme du virus CMV : gaufrage & jaunissement en mosaïque sur feuilles (Crédit photo : L. FURELAU-MEYNIER - FREDON NA)		

Autres maladies :

- ***Botrytis cinerea*** (pourriture grise) : Cette année, des symptômes de ***Botrytis*** ont également été observés en avril sur près de la moitié des exploitations visitées du Lot-et-Garonne. Peu de dégâts ont été observés et la pression était faible. Sa présence est restée assez faible toute la saison.
- ***Phytophthora pythium*** : Des observations de ***pythium*** ont aussi été réalisées en Lot-et-Garonne dès le mois de juillet sur 1/3 de sites du secteur avec très peu de plants touchés (<1/4). Les signalements ont perduré durant la saison mais de manière ponctuelle.

Situation similaire pour le champignon parasite ***Dydimella***.

Panier de légumes

- Dordogne :
 - **Pucerons noirs** : Quelques individus ont été signalés sur fanes de **carottes** et sur **blettes** sous abris au cours du mois d'avril.
 - **Rouille** : De rares traces ont été relevées sur **aillet** sous abris en avril.
 - **Punaises & altises** : On a également relevé en début de saison quelques dégâts de types piqûres sur **choux pointus** causés par des **punaises rouges du chou** (*Eurydema ornata*) ainsi que la présence de quelques **altises**. Les cultures concernées étaient de plein champ.
- Lot-et-Garonne :
 - **Pucerons** : On a noté la présence de quelques individus adultes (*Macrosiphum* et *Aphis*) sur cultures de **courgettes** bio sous serre début avril. Les populations se sont rapidement étendues sur le secteur les mois suivants.

Merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2025 !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes : Cadralbret, CDA 47, ATFL Gironde, CA33, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Bio Pays Landais, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel / Belloc Sud-Ouest, Valprim, VDL, Vitivista, Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio 40, Agrobio Périgord, Agrobio 33, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, Bio Pays Landais, Top Légumes, Vallée du Lot, Biobest, ALCOR Agro-Solutions, CTIFL Lanxade, La Ceinture Verte de Pau, La Ceinture Verte Nouvelle-Aquitaine + agriculteurs et observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto 2030 piloté par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité ".